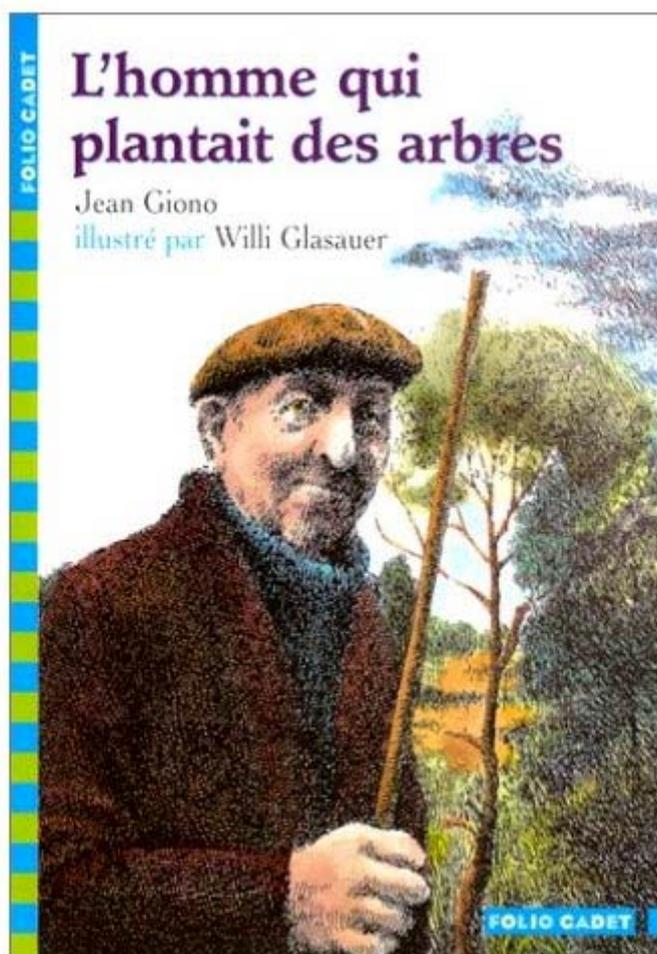


Exploitation du livre de lecture suivie
Jean Giono «L'homme qui plantait des arbres»
LS 5007



<http://littecole.free.fr/livres/hommequi.php>

Septembre 2006

Département de l'instruction publique - Service Ecoles-Médias – Documentation
Bibliothèque scolaire de l'enseignement primaire
7 Rue des Gazomètres C.P. 241
1211 GENEVE 8
Tél. : 022 327 77 03
<http://wwwedu.ge.ch/sem/documentation/>





- Accueil

Romans CM

- Mes préférés
- Aventure
- Policiers
- Récits de vie
- Fantastique

Romans CE

- Humour
- Divers

Autres ouvrages

- Albums CP
- Contes
- Nouvelles
- Albums
- Poésies

Services

- Présentation
- Liens
- Liste MEN
- Recherche
- Livre d'or

L'homme qui plantait des arbres

Voici un ensemble de fiches de lecture et de corrigés à télécharger au format rtf ou doc (assez complexe dans l'ensemble car réalisées avec un prof de collège, à réserver à des CM2).

fiche 1	Fiches - L'homme qui plantait des arbres
fiche 2	fiche 4 corrigé
fiche 2 corrigé	fiche 5
fiche 3	fiche 5 corrigé
fiche 3 corrigé	fiche 6
fiche 4	fiche 6 corrigé



En ce qui concerne les droits d'auteur sur cet ouvrage, voici le texte de la lettre que Giono écrit au Conservateur des Eaux et Forêts de Digne, Monsieur Valdeyron, en 1957, au sujet de cette nouvelle :

Cher Monsieur,

Navré de vous décevoir, mais Elzéard Bouffier est un personnage inventé. Le but était de faire aimer l'arbre ou plus exactement faire aimer à planter des arbres (ce qui est depuis toujours une de mes idées les plus chères). Or si j'en juge par le résultat, le but a été atteint par ce personnage imaginaire. Le texte que vous avez lu dans Trees and Life a été traduit en Danois, Finlandais, Suédois, Norvégien, Anglais, Allemand, Russe, Tchécoslovaque, Hongrois, Espagnol, Italien, Yiddisch, Polonais. J'ai donné mes droits gratuitement pour toutes les reproductions. Un américain est venu me voir dernièrement pour me demander l'autorisation de faire tirer ce texte à 100 000 exemplaires pour les répandre gratuitement en Amérique (ce que j'ai bien entendu accepté). L'Université de Zagreb en fait une traduction en yougoslave. C'est un de mes textes dont je suis le plus fier. Il ne me rapporte pas un centime et c'est pourquoi il accomplit ce pour quoi il a été écrit.

J'aimerais vous rencontrer, s'il vous est possible, pour parler précisément de l'utilisation pratique de ce texte. Je crois qu'il est temps qu'on fasse une « politique de l'arbre » bien que le mot politique semble bien mal adapté.

Très cordialement

Jean Giono

Pour toute question ou problème concernant ce site Web,
envoyez un courrier électronique à [littecole@free.fr].
Dernière mise à jour le 14 décembre 2005

Avertissement : Une récupération pour une publication en ligne de ces pages, en partie ou en totalité, est interdite. Elles sont destinées à être utilisées librement par l'enseignant dans sa classe.



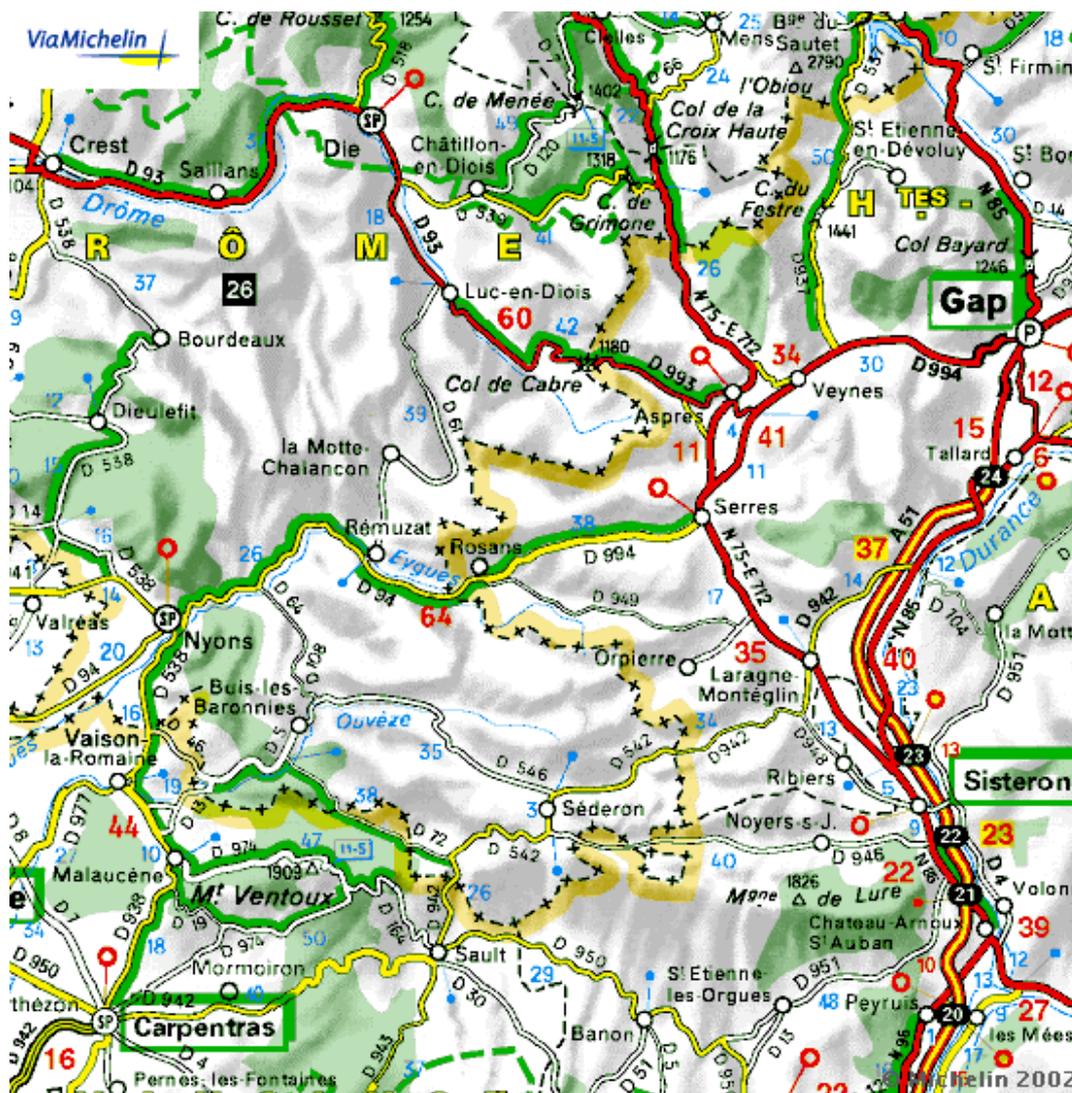
L'homme qui plantait des arbres – fiche n°1

ligne 1 à 12

A l'aide du dictionnaire si besoin, classe les noms propres de lieux dans le tableau suivant :

rivière	ville	département	province ou région	montagne

Retrouve ces noms, entoure-les en rouge et colorie en jaune la région où se déroule l'histoire :



Relève tous les compléments circonstanciels de lieux et entoure les prépositions :

sur

entre

dans

au

en

depuis jusqu'à.....

au et au.....

à

Nom : Prénom : Date :

L'homme qui plantait des arbres – fiche n°2

lignes 13 à 49

I – Désolation et sécheresse du paysage :

Vocabulaire

Désolation : (ligne 19)

Fauve : (ligne 34)

.....

« Squelette » (ligne 20) est-il employé au sens propre ou au sens figuré ?

Que désigne ce mot dans le texte ?

Trouve un synonyme de ce mot entre les lignes 30 et 34 :

Relève dans ce tableau les expressions qui font penser à la mort et au manque d'eau :

Ce qui fait penser à la mort, à la souffrance	Ce qui fait penser au manque d'eau
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Relève deux comparaisons :

Lignes 22 et 23 :

Les..... sont comparées à un

Comme est un mot qui sert à comparer : un

Lignes 33 et 34 : Recopie la phrase entière :

.....

De quels grondements s'agit-il ? (relis la phrase précédente)

.....

A quoi le vent est-il comparé ? Le vent est comparé à

Recopie ici le deuxième sens du mot carcasse :

Le gronde dans lesdes maisons comme un fauve devant des de viande.

Dans la phrase que tu as recopiée entoure le pronom CEUX. Pour quel nom est-il mis ?

II – Avec le berger, l'eau revient : lecture lignes 40 à 45

Vocabulaire : treuil n. m. appareil comprenant un tambour, entraîné par une manivelle ou un moteur et sur lequel



s'enroule un câble, ce qui lui permet de lever de tirer une charge. Avec des flèches indique :

- le tambour,
- le câble (ici une chaîne)
- le haut du puits

Recopie le résumé écrit au tableau :

.....

.....

.....

.....



ou

Photo d'un

L'homme qui plantait des arbres – fiche n°2

lignes 13 à 49

I – Désolation et sécheresse du paysage :

Vocabulaire

Désolation : (ligne 19) n. f. : chagrin, tristesse, peine profonde (souvent après un deuil, après la mort)

Fauve : (ligne 34) : animal féroce, spécialement grand félin. Félin : qui appartient au type chat)

« Squelette » (ligne 20) est-il employé au sens propre ou au sens figuré ? sens figuré : ce sont les ruines des maisons qui sont comparées à des squelettes. Les pierres sans vie (sans habitants).

Trouve un synonyme entre les lignes 30 et 34 : carcasse (squelette entier d'un animal)

Les élèves sont invités à chercher d'où vient cette désolation. Pourquoi ce manque de vie ?

Tandis que le professeur lit, les élèves soulignent les mots ou expressions qui font penser à la mort et au manque d'eau.

Ce qui fait penser au manque d'eau	Ce qui fait penser à la mort, à la maladie ou à la souffrance.
plus d'eau (ligne 20) fontaine sèche (ligne 25) pas trouvé d'eau (ligne 35) sécheresse (ligne 38) terre brûlante (ligne 43)	maisons <u>rongées</u> (de vent et de pluie) (ligne 26) (vieux) nid de guêpes (ligne 23) toute vie avait disparu (ligne 29) brutalité (du vent) (ligne 32) carcasse, squelette (grondements du fauve)

Relève deux comparaisons :

Lignes 22 et 23 :

Les maisons sont comparées à un vieux nid de guêpes (parce qu'elles sont serrées les unes à côté des autres) Pourquoi ? (Pour se faire de l'ombre et se protéger de la chaleur l'été et éviter les rafales du vent et se tenir plus chaud l'hiver.)

Comme est un mot qui sert à comparer : Comme un vieux nid de guêpes.



Lignes 33 et 34 : « Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un fauve dérangé dans son repas. »

Ce sont les grondements du vent.

Carcasse : 1) Squelette entier d'un animal. –2) Spécial. Cadavre d'un animal de boucherie (débarrassé de la peau, de la tête, des pieds et des boyaux).

Dans la phrase que tu as recopiée entoure le pronom CEUX. Pour quel nom est-il mis ? Il est mis pour le mot grondements. (ici on a une comparaison qui n'est pas exprimée à l'aide de « comme »)

II – Avec le berger, l'eau revient : (commenté par le prof) lire ligne 40 à 45 et remarquer le changement avec l'arrivée du berger.

Vocabulaire : treuil n. m. appareil comprenant un tambour, entraîné par une manivelle ou un moteur et sur lequel s'enroule un câble, ce qui lui permet de lever ou de tirer une charge.



Texte à recopier :

Pour la première fois dans le récit apparaît le héros (c'est le berger) et avec lui, l'eau et la vie (les moutons) dans le pays.



A) VOCABULAIRE :

Ce pays dépouillé :

Recherche des synonymes : mots qui ont à peu près le même sens.

Insolite :

Minutieux :

Bienveillant :

Étanche :

Sans bassesse : il accueille le visiteur avec un bon regard mais sans " faire le fou ".

Le flanc d'une montagne ou d'un animal : la pente.

Recherche des mots de la même famille (même radical et même idée 😊)

sûr :

Solitaire :

Entoure les préfixes en bleu et les suffixes en vert **Rappel : Préfixe. radical suffixe**

Etre solitaire c'est :

C'est le fait des solitaires :

B) LE PORTRAIT MORAL DU BERGER (son caractère, ses qualités) :

Relis le passage et remplis le tableau ci-dessous en utilisant des adjectifs comme dans l'exemple :

Le berger est :	Cela se voit lignes :
Peu bavard (silencieux)	L. 50 et 65

C) LE PARTICIPE PASSE :

« Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles. »

Souligne en noir les auxiliaires « être », souligne en bleu les sujets, souligne en rouge les participes passés, entoure l'accord des participes passés avec les sujets.

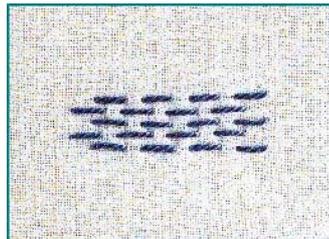
Ecris la règle :

Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé; ...

L'auxiliaire « être » ici n'est pas répété, il se comporte comme un adjectif qui complète le nom. Souligne les participes passés en rouge, entoure l'accord avec le nom.

D) QU'EST-CE QU'UNE REPRISE ?

(explication orale) Reproduis ce point de reprise dans le carré de droite : il s'exécute comme un point avant de droite à gauche, mais l'intervalle entre chaque point est la moitié de l'intervalle du point de surface.



L'homme qui plantait des arbres – fiche n°3 corrigé

lignes 50 à 69



A] VOCABULAIRE :

1) Ce pays dépouillé : nu (à l'automne, les arbres se dépouillent de leurs feuilles.)

2) Synonymes : mots qui ont à peu près le même sens.

Insolite : étrange, inattendu, surprenant, étonnant.

Minutieux : soigneux appliqué méticuleux, précis dans son travail.

Bienveillant : brave, amical, accueillant.

Sans bassesse : sans "faire le fou "

Étanche : imperméable.

3) Famille de mots : mots provenant du même radical et qui en garde l'idée :

As / sur / ance : sûr sûreté assuré sûrement, on retrouve l'idée de sûr, de certain.

Préf. radical suffixe

Solitaire : solitude, seul, esseulé, en solo.

Etre solitaire, c'est rechercher la solitude, aimer être seul.

C'est le fait des solitaires ? c'est ainsi que sont les solitaires, c'est parce qu'il est solitaire qu'il parle peu quand il voit du monde.

B] LE PORTRAIT MORAL DU BERGER (son caractère, ses qualités) :

Relis le passage et remplis le tableau ci-dessous en utilisant des adjectifs comme dans l'exemple :

Le berger est :	Cela se voit lignes :
Peu bavard (silencieux)	L. 50 et 65
solitaire	50
Sûr de lui, confiant	52
Travailleur, courageux	55 56 57
Soigné, propre	59 60 61
minutieux	64
généreux	65
(non-fumeur)	
prévoyant	son fusil graissé, son toit solide et étanche

C] LE PARTICIPE PASSE :

« Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles. »

Souligne en noir les auxiliaires « être », souligne en bleu les sujets, souligne en rouge les participes passés, entoure l'accord des participes passés avec les sujets.

Ecris la règle : Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde avec le sujet.

Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé; ...

L'auxiliaire « être » ici n'est pas répété, il se comporte comme un adjectif qui complète le nom. Souligne les participes passés en rouge, entoure l'accord avec le nom.

Nom : Prénom :



L'homme qui plantait des arbres – fiche n°4

lignes 69 à 156

Activité de lecture et questions de compréhension

- 1) Lignes 69 à 95 : lecture et explications du professeur.
- 2) Ligne 96 : De quel arbre les glands sont-ils les fruits : Les glands sont du
- 3) Lignes 96 à 104 : Que fait le berger avec son tas de glands ? Il
..... puis il
- 4) Relève lignes 104 à 107 les trois verbes qui ont pour sujet le pronom « il » (le berger) : il, il, il
- 5) Ligne 105 : « il éliminait » signifie « il rejetait ». Emploie le verbe éliminer dans une phrase de ton invention :
.....
.....

Lis cette définition :

paronyme n. masc. Mot qui ressemble à un autre par l'orthographe et la sonorité, mais dont le sens est différent. (un faux-ami).

- Trouve un paronyme de « éliminer » :
- Donne le sens de ce mot pour montrer qu'il est différent de éliminer (ce sont de faux amis).
..... signifie, ce mot est de la famille de
et de
- 6) Lignes 105 à 107 : A quoi le berger reconnaît-il les mauvais glands ? (deux réponses) : Ils sont
..... ou
 - 7) Lignes 109 à 119 : lecture silencieuse.
 - 8) Explique ce que veut dire « La société (la compagnie) de cet homme donnait la paix. » :
 - 9) Que fait le berger avant de partir avec son sac de glands ?
 - 10) A ton avis, pourquoi fait-il cela ?
 - 11) Lignes 119 à 130 : lecture silencieuse.
 - 12) Que fait le narrateur quand le berger est parti ?
 - 13) Lignes 131 à 140 : lecture silencieuse.
 - 14) A quoi va servir la tringle de fer ?
 - 15) Ecris les morceaux qui manquent du **dialogue** entre le narrateur et le berger, en voici le début :
 - La terre vous appartient-elle ? lui demandai-je.
 - Non, me répondit-il.
 -, ajoutai-je.
 - que c'est une terre communale, ou peut-être la propriété de gens qui ne s'en soucient pas. Moi, d'en connaître les propriétaires.
 - 16) Lignes 141 à 151 : lecture silencieuse.
 - 17) Trouve dans ce paragraphe un synonyme de gland :
 - 18) Lignes 141 à 156 : lis ce passage en soulignant les noms de nombres qu'il contient.

Des chiffres à retrouver :

Questions	Réponse en chiffres	Lignes
Depuis combien de temps le berger plante-t-il des arbres ?		
Combien d'arbres a-t-il plantés ?		
Combien d'arbres sont sortis de terre ?		
Combien d'arbres le berger pense-t-il en perdre encore ?		
Combien en restera-t-il ?		
Quel âge a le berger ?		
Combien mesure la tringle de fer ?		
Combien sème-t-il de glands ce matin-là ?		

CORRIGE

L'homme qui plantait des arbres – fiche n°4 *lignes 69 à 156*

Activités de lecture et questions de compréhension

- 1) Lignes 69 à 95 : lecture et explications du professeur.
 - 2) Ligne 96 : De quel arbre les glands sont-ils les fruits : Les glands sont les fruits du chêne.
 - 3) Lignes 96 à 104 : Que fait le berger avec son tas de glands ? Il sépare les bons glands des mauvais. Puis, avec les bons, il fait des paquets de dix.
 - 4) Relève lignes 104 à 107 les trois verbes qui ont pour sujet le pronom « il » (le berger) : il les compta..., il éliminait ..., il examinait...
 - 5) Ligne 105 : « il éliminait » signifie « il rejetait ». Emploie le verbe éliminer dans une phrase de ton invention :
.....
.....
- paronyme** Eliminer : illuminer (éclairer, mot de la famille de lumière, lumineux)
- 6) A quoi le berger reconnaît-il les mauvais glands ? (deux réponses) : Ils sont trop petits ou fendillés.
 - 7) Lignes 109 à 119 : lecture silencieuse.
 - 8) Explique ce que veut dire « La société (la compagnie) de cet homme donnait la paix. » : on se sentait en paix, calme, tranquille auprès de cet homme.
 - 9) Que fait le berger avant de partir avec son sac de glands ? Il le trempe dans un seau d'eau.
 - 10) A ton avis, pourquoi fait-il cela ? (parce qu'il a l'intention de les planter)
 - 11) Lignes 119 à 130 : lecture silencieuse.
 - 12) Que fait le narrateur quand le berger est parti ? Il le suit mine de rien en prenant un chemin parallèle 200 m plus bas. (Expliquer aux élèves).
 - 13) Lignes 131 à 140 : lecture silencieuse.
 - 14) A quoi va servir la tringle de fer ?
 - 15) Ecris les morceaux qui manquent du dialogue entre le narrateur et le berger, en voici le début :
 - La terre vous appartient-elle ? lui demandai-je.
 - Non, me répondit-il.
 - Savez-vous à qui elle est ? ajoutai-je.
 - Non, je ne sais pas. Je suppose que c'est une terre communale, ou peut-être la propriété de gens qui ne s'en soucient pas. Moi, je ne me soucie pas d'en connaître les propriétaires.
 - 16) Lignes 141 à 151 : lecture silencieuse.
 - 17) Trouve dans ce paragraphe un synonyme de gland : semence.
 - 18) Lignes 141 à 156 : lis ce passage en soulignant les noms de nombres qu'il contient.

Des chiffres à retrouver :

Questions	Réponse en chiffres	Lignes
Depuis combien de temps le berger plante-t-il des arbres ?	3 ans	143
Combien d'arbres a-t-il plantés ?	100 000	145
Combien d'arbres sont sortis de terre ?	20 000	145
Combien d'arbres le berger pense-t-il en perdre encore ?	La moitié : 10 000	147
Combien en restera-t-il ?	10 000	149
Quel âge a le berger ?	55 ans	154
Combien mesure la tringle de fer ?	1m50	121
Combien sème-t-il de glands ce matin-là ?	100	107 et 139



L'homme qui plantait des arbres – fiche n°5

Lignes 152 à 222

Je repère les indications de temps dans le récit, les éléments de biographie



Feuille de hêtre

I – L'histoire de la vie du berger : :Nous avons dans la fiche 3 découvert son portrait moral. Lignes 154 à 163, nous apprenons son identité, son âge et l'histoire de sa vie.

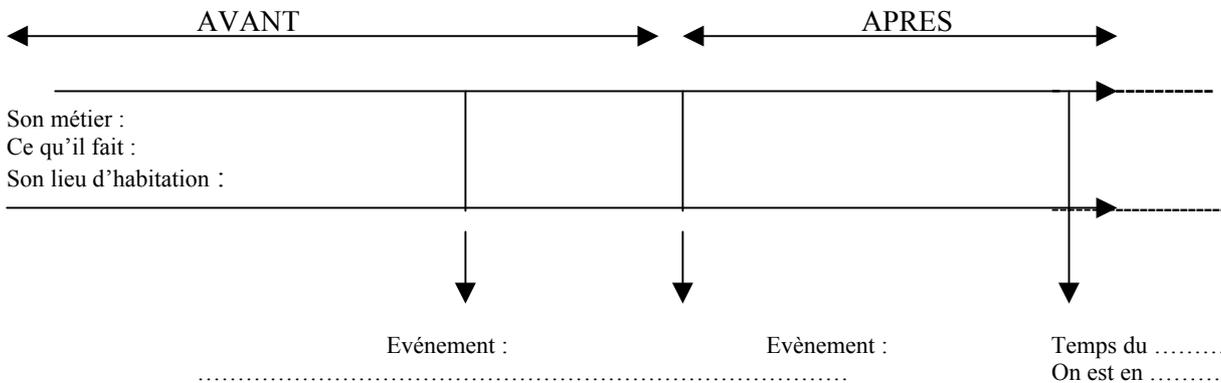
Remplis le tableau ci-dessous :

Son nom	Son âge	Les faits marquants de sa vie	Les lieux où il a habité

✎ Souligne les deux événements douloureux (dans le tableau).

→ Remplis la frise chronologique ci-dessous avec ces renseignements

J'apprends à me repérer dans la chronologie : L'HISTOIRE de SA VIE : SA BIOGRAPHIE :



II – Lignes 163 à 174 : Trouve une comparaison :

III – Lignes 174 à 181 : Relève le vocabulaire de la forêt et explique les mots inconnus :

IV -Lignes 183 à 193 : L'histoire du narrateur :

1) Que fait-il à partir de 1914 ?

2) Pour combien de temps ?

3) Explique les mots suivants :

Infanterie :

Prime de démobilisation :

V – Lignes 194 à 204 : explication en classe.

VI –Lecture lignes 204 à 223 :

1) Quel est le nouveau métier du berger ?

2) Pourquoi a-t-il changé de métier ?

3) Qu'apprends-tu sur la taille des chênes plantés en 1910 ?

4) « J'étais littéralement privé de paroles et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence. »
Souligne tous les mots ou expressions qui indiquent que les hommes étaient en silence.

Pourquoi le narrateur est-il privé de paroles ?

5) Quelle est la largeur de la forêt de chênes que Elzéard Bouffier a plantée en 1910 ?

6) Ligne 222 : A quoi le narrateur fait-il allusion quand il parle de destruction ?

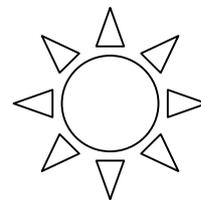
L'homme qui plantait des arbres – fiche n°5

Lignes 152 à 222

Je repère les indications de temps dans le récit, les éléments de biographie

I – L'histoire de sa vie : Nous avons dans la fiche 3 découvert le portrait moral du berger.

Lignes 154 à 163, nous apprenons son identité, son âge et l'histoire de sa vie.



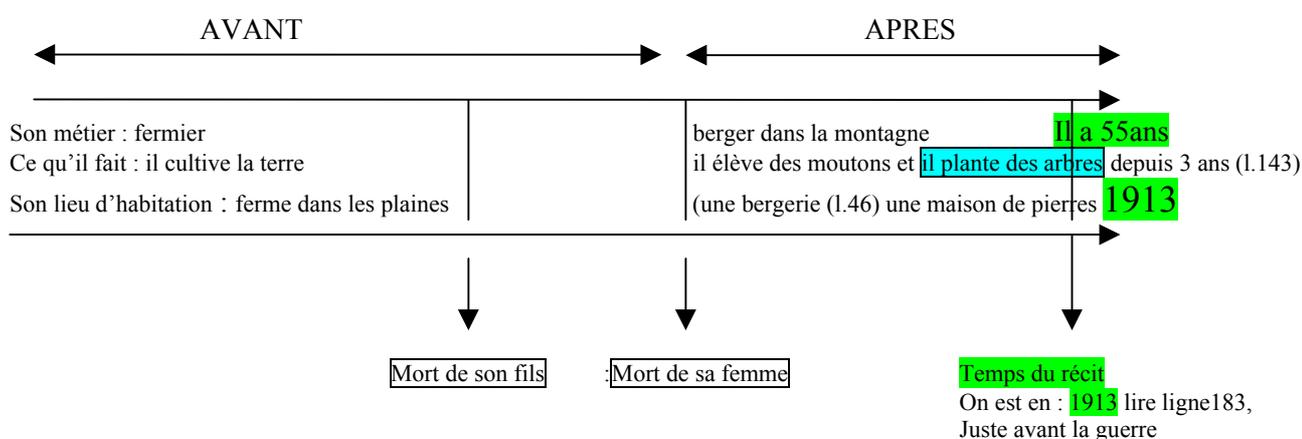
Remplis le tableau ci-dessous :

Son nom	Son âge	Les faits marquants de sa vie	Les lieux où il a habité
Elzéard Bouffier Ligne 154-155	55 ans l 154	Il était fermier l.155 Il a perdu son fils unique l.157 PUIS Il a perdu sa femme l.157 Il est devenu berger l.159	Une ferme dans les plaines l.155 En montagne (1200 –1300 m d'altitude (ligne 15), une maison de pierres qu'il a « retapée »(l.

✍ Souligne les deux événements douloureux (dans le tableau).

→ Remplis la **frise chronologique** ci-dessous avec ces renseignements

Apprendre à se repérer dans le temps : HISTOIRE de SA VIE : BIOGRAPHIE



II – Lignes 163 à 174 : Trouve une **comparaison** Le berger **compare** les 10 000 arbres dans la future forêt à (ou avec) une goutte d'eau dans l'océan.(expliquer avec un dessin)

III – Lignes 174 à 181 : Relève le **vocabulaire de la forêt** hêtres, bouleaux, faînes, pépinière)

Faîne : (du lat faguna=gland) : c'est le fruit (la graine) du hêtre. (photo)

Pépinière : plantation d'arbustes (on retrouve le mot pépin)

IV -Lignes 183 à 193 : **L'histoire du narrateur** : (une partie de sa BIOGRAPHIE)

1) Que fait-il à partir de 1914 ? Il fait la guerre

2) Pour combien de temps ? pendant 5 ans

3) Explique les mots suivants :

Soldat d'infanterie : soldat qui combat à pied

Prime de démobilisation : don d'une somme d'argent à des soldats renvoyés chez eux après la guerre.

V – Lignes 194 à 204 : explication en classe.

VI –Lecture lignes 204 à 223 :

1) Quel est le nouveau métier du berger ?.....

2) Pourquoi a-t-il changé de métier ?.....

3) Qu'apprends-tu sur la taille des chênes plantés en 1910 ?.....

4) « J'étais littéralement privé de paroles et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence. »

Souligne tous les mots ou expressions qui indiquent que les hommes étaient en silence.

Pourquoi le narrateur est-il privé de paroles ?.....

5) Quelle est la largeur de la forêt de chênes que Elzéard Bouffier a plantée en 1910 ?

6) Ligne 222 : A quoi le narrateur fait-il allusion quand il parle de destruction ?

L'homme qui plantait des arbres – fiche n° 6

Lignes 223 à 267

1. **Lignes 223 à 225** : Lecture *se repérer dans le temps du récit.*
 - 1.1. Indique la taille des hêtres (en chiffre, approximativement) : Ils mesurent environ
 - 1.2. A quelle époque ont-ils été plantés : avant ou après le premier passage du narrateur ?
 - 1.3. Cite l'expression du texte qui t'a permis de répondre :

2. **Lignes 225 à 229** : Lecture. *se repérer dans les informations d'un texte et par rapport à un événement historique*
 - 2.1. Qu'est-ce qui pourrait détruire les arbres qui ont bien poussé ?
 - 2.2. Que faisait le narrateur en 1915 ?



- 2.3. Sous chacune des images, écris une légende.
- 2.4. Que faisait E. Bouffier quand le narrateur était à Verdun ?
- 2.5. Continue la frise chronologique qui est en bas de page.



La Bataille de Verdun La guerre de 1914-1918 a surtout été marquée par la bataille la plus meurtrière de l'histoire: Verdun. En 1916, de février à octobre, les Français dirigés par le général Pétain repoussent les attaques allemandes. Le nombre de morts est considérable : 400 000 Français et autant d'Allemands. L'armistice de la guerre fut signé le 11 novembre 1918. Quatre-vingts ans plus tard, on retrouve encore des traces de la bataille.

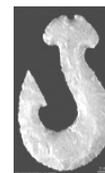
3. **Lignes 229 à 235** : Lecture. *Comprendre une comparaison.*
 - 3.1. Qu'est-ce qui est comparé à des adolescents ?
 - 3.2. Pourquoi ?
 - 3.3. A quels jeunes hommes peut bien penser le narrateur qui sort d'une guerre terrible en faisant cette comparaison ?

4. **Lignes 236 à 238** : Lecture. *Vocabulaire*
 - 4.1. Qu'est-ce qu'une tâche ?
 - 4.2. Quelle est la tâche que s'est donnée E. Bouffier ?

5. **Lignes 239 à 244** : Lecture
 - 5.1. Lis le document ci-dessous et explique pour quoi l'eau est revenue dans les ruisseaux ?

L'eau de pluie qui arrose une forêt retourne en grande partie et rapidement dans l'atmosphère. Par évapotranspiration la forêt rejette l'eau qui s'évapore des feuillages (eau de pluie n'ayant pas atteint le sol), l'eau transpirée par les feuilles et l'eau évaporée par le sol. L'humidité de l'atmosphère est de ce fait relativement importante au-dessus d'une forêt. Cette humidité associée au rayonnement solaire et au vent détermine le climat qui règne aux alentours. Les pluies sont en règle générale fréquentes. Une grande partie des eaux de pluie qui atteignent le sol s'y infiltrent. L'eau et les sels minéraux contenus dans le sol sont absorbés par les racines et alimentent les arbres. (cycle de l'eau)

6. **Lignes 245 à 255** : Lecture *Compréhension de texte*
 - 6.1. L'auteur nous a déjà parlé de ces villages tristes au début du récit, retrouve ces passages et indique ici les lignes :
 - 6.2. Définition de hameçon :
 - 6.3. Les villages gallo-romains étaient habités pendant l'Antiquité par des Gaulois et des Romains qui avaient envahi la Gaule. Qu'est-ce que prouve la découverte d'hameçons dans les fouilles archéologiques ?
 - 6.4. Trouve dans le texte une phrase qui justifie ta réponse : lignes.....
 - 6.5. Que fabrique-t-on avec de l'osier ?



7. **Ligne 256 à 267** : Lecture : De quelle transformation s'agit-il (ligne 256)?
- 7.1. Trouve dans ce paragraphe deux mots de la famille de soupçon :
- Essaie d'en déduire le sens de ce mot :
- 7.2. Emploie-le dans une phrase :
- 7.3. Trouve dans ce § un nom formé à partir de l'adjectif généreux : ligne :

Hameçon
d'époque
gallo-romaine

L'homme qui plantait des arbres – fiche n°6

Lignes 223 à 267

1. **Lignes 223 à 225** : se repérer dans le temps du récit. LECTURE
 - 1.1. Indique la taille des hêtres (en chiffre, approximativement) : Ils mesurent environ 1m 50 (épaule de l'homme)
 - 1.2. A quelle époque ont-ils été plantés : avant ou après le premier passage du narrateur ? après
 - 1.3. Cite l'expression du texte qui t'a permis de répondre : « Il avait suivi son idée » : son idée de planter...

2. **Lignes 225 à 229** : se repérer dans les informations d'un texte et par rapport à un événement historique.
 - 2.1. Qu'est-ce qui pourrait détruire les arbres qui ont bien poussé ? Un cyclone (mais ce ne sont plus les rongeurs)
 - 2.2. Que faisait le narrateur en 1915 ? Il combattait à Verdun.



Cimetière de soldats

Voir aussi :

<http://www.ac-versailles.fr/etabliss/clg-agiote-elancourt/verdun.htm>

2.3. Sous chacune des images, écris une légende.

2.4. Que faisait E. Bouffier quand le narrateur était à Verdun ?
Il plantait des bouleaux.

2.5. Continue la frise chronologique qui est en bas de page.

La Bataille de Verdun La guerre de 1914-1918 a surtout été marquée par la bataille la plus meurtrière de l'histoire: Verdun. En 1916, de février à octobre, les Français dirigés par le général Pétain repoussent les attaques allemandes. Le nombre de morts est considérable : 400 000 Français et autant d'Allemands. L'armistice de la guerre fut signé le 11 novembre 1918. Quatre-vingts ans plus tard...



soldat de la guerre 14-18

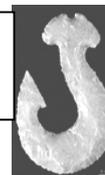
3. **Lignes 229 à 235** :
 - 3.1. Qu'est-ce qui est comparé à des adolescents ? Ce sont les bouleaux.
 - 3.2. Pourquoi ? parce qu'ils sont tendres et très décidés (à pousser)
 - 3.3. A quels jeunes hommes peut bien penser le narrateur qui sort d'une guerre terrible en faisant cette comparaison ? aux jeunes soldats de la guerre de 14
 - 3.4.

4. **Lignes 236 à 238** :
 - 4.1. Qu'est-ce qu'une tâche ? C'est un travail à faire.
 - 4.2. Quelle est la tâche que s'est donnée E. Bouffier ? planter des arbres.

5. Lignes 239 à 244 :
 - 5.1. Comment expliques-tu que l'eau soit revenue dans les ruisseaux ? L'eau revient grâce à la présence des arbres (ils retiennent l'eau par leurs racines, l'eau s'évapore par les feuilles : le cycle de l'eau peut recommencer.) doc prise dans le site : <http://gdes74.edres74.ac-grenoble.fr/seance/foret1.htm>

6. **Lignes 245 à 255** : Lecture
 - 6.1. L'auteur nous a déjà parlé de ces villages tristes au début du récit, retrouve ces passages et indique ici les lignes : lignes 15 à 35, lignes 70 à 90
 - 6.2. Définition de hameçon : Petit crochet de métal, armé d'une ou de plusieurs pointes, qu'on fixe au bout d'une ligne et qu'on garnit d'appât pour prendre du poisson.
 - 6.3. Les villages gallo-romains étaient habités pendant l'Antiquité par des Gaulois et des Romains qui avaient envahi la Gaule. Qu'est-ce que prouve la découverte d'hameçons dans les fouilles archéologiques ? Cela prouve qu'à cette époque, il y avait des poissons donc des ruisseaux.
 - 6.4. Trouve dans le texte une phrase qui justifie ta réponse : lignes 243-244.
 - 6.5. Que fabrique-t-on avec de l'osier ? des paniers, des corbeilles, des sièges, etc.

Hameçon
d'époque
gallo-romaine



7. **Ligne 256 à 267**: Lecture :
 - 7.1. De quelle transformation s'agit-il (ligne 256)? De celle du paysage et du climat.
 - 7.2. Trouve dans ce paragraphe deux mots de la famille de soupçon : insoupçonnable (264), soupçonné (263) Essaie d'en déduire le sens de ce mot : soupçon : avoir des doutes sur qch ou qqn.
Opinion défavorable, fondée sur des indices discutables, souvent par apriorisme ou suggestion affective, par laquelle, à tort ou à raison, on attribue à quelqu'un des actes répréhensibles ou des mauvaises pensées.
Emploie-le dans une phrase : « Il soupçonne son ami de ne pas lui avoir dit la vérité. »
 - 7.3° Trouve dans ce § un nom formé à partir de l'adjectif généreux : générosité ligne : 267